



Binarité de genre

La **binarité de genre**, aussi appelée **binarisme de genre**, **bicatégorisation**, est un concept utilisé en sciences sociales pour désigner la catégorisation de l'identité de genre en deux, et uniquement deux, formes distinctes et complémentaires : masculin et féminin.

Il s'agit de la pratique sociale et culturelle dominante selon laquelle le genre serait binaire, ou qu'il devrait l'être, et que dans certains cas, les aspects genrés sont intrinsèquement liés au sexe, lui-même assigné à la naissance, et qu'il est strictement déterminé par la biologie de l'individu. Ces aspects peuvent inclure l'aspect physique, le comportement, l'orientation sexuelle, les noms/pronoms, le rôle de genre, ou toute autre qualité attribuée à la représentation du genre assigné à la naissance^{1,2,3,4}.

Elle peut mener au **genrisme** ou **genderisme**, et au **sexisme**.

Il peut exister plusieurs types de binarités. La binarité de sexe correspond soit à femme, soit à homme à la naissance selon le sexe biologique, tandis que la binarité de genre désigne l'attribution notamment de rôles genrés.

Organisation de la binarité

Dans le modèle binaire, « sexe » et « genre », et occasionnellement la « sexualité », sont alignés par défaut.

Dans le modèle le plus strict, une personne homme ou femme devrait avoir une apparence, des traits de caractère et des comportements qui correspondent à cette assignation ainsi qu'une attirance pour le sexe opposé⁵.



Signes de toilette manifestant une binarité de genre.

Comme l'un des principes fondamentaux du genrisme, la bicatégorisation peut s'apparenter, selon certains chercheurs, à un tabou qui décourage les gens à traverser ou à mélanger les rôles de genre⁶.

Binarité de sexe

La bicatégorisation de sexe suit les catégories de reproduction sexuée, en deux catégories : femelles et mâles⁷. Cette bicatégorisation s'effectue sur l'observation du rôle des individus dans la reproduction, notamment la production de gamètes différenciés (on parle alors d'anisogamie), la grossesse et l'allaitement.

Binarité et polarisation de genre

La polarisation de genre est un concept sociologique introduit par la psychologue américaine Sandra Bem qui établit que les sociétés tendent à définir la féminité et la masculinité comme des pôles genrés opposés, de telle sorte que les comportements et les attitudes des hommes ne seraient pas considérés comme appropriés pour les femmes, et vice versa^{8,9}.

Selon Bem, la polarisation de genre commence quand les différences sexuelles naturelles sont exagérées dans la culture ; par exemple, les femmes ont une pilosité moindre que les hommes et les hommes ont plus de muscles que les femmes, mais ces différences physiques sont exagérées culturellement lorsque les femmes enlèvent les poils de leur visage, de leurs jambes et de leurs aisselles, et quand les hommes se livrent à des exercices de musculation pour souligner leur masse musculaire¹⁰. Elle explique que la polarisation entre les sexes va plus loin lorsque les cultures construisent des « différences à partir de zéro pour rendre les sexes encore plus différents l'un de l'autre qu'ils ne le seraient autrement », par exemple en dictant des styles de coiffures spécifiques pour les hommes et les femmes et des styles de vêtements distincts pour hommes et femmes¹⁰. Lorsque les genres sont polarisés, selon la théorie, il n'y a ni chevauchement, ni comportements ou attitudes partagées entre les hommes et les femmes : au contraire, ils sont nettement opposés⁸. Elle fait valoir que ces distinctions deviennent « englobantes » et qu'elles « envahissent pratiquement tous les aspects de l'existence humaine », pas seulement la coiffure et les vêtements, mais la façon dont les hommes et les femmes expriment leur désir sexuel¹¹. Elle fait valoir que les différences entre les hommes et les femmes sont « superposées sur de nombreux aspects du monde social »¹².



Les garçons sont encouragés à jouer avec des camions jouets...



...et les filles avec des poupées.

Bem perçoit la polarisation de genre comme un principe d'organisation sur lequel la plupart des institutions d'une société sont construites¹³. Par exemple, les règles basées sur la polarisation de genre sont codifiées dans le droit¹³.

Dans la société occidentale, ces règles ont empêché les femmes de voter, d'exercer des fonctions politiques, d'aller à l'école, de posséder des biens, de servir dans les forces armées, d'avoir certaines professions, ou de jouer à certains sports¹³. Par exemple, les premiers Jeux olympiques d'été de 1896 étaient un événement sportif seulement pour les hommes puisque les femmes en étaient exclues, ce qui a été identifié comme un excellent exemple de polarisation de genre¹³. En outre, le terme a été appliqué à la critique littéraire¹⁴.

Selon Scott Coltrane et Michele Adams, la polarisation de genre commence lors de l'enfance, quand les filles sont encouragées à préférer le rose au bleu, et quand les garçons sont encouragés à préférer les jeux de voitures aux poupées, et la distinction entre les hommes et les femmes est communiquée aux enfants d'innombrables façons¹⁵. Les enfants apprennent en observant les autres ce qu'ils « peuvent et ne peuvent pas faire en termes de comportement de genre », selon Elizabeth Lindsey et Walter Zakahi¹⁶. Bem fait valoir que la polarisation de genre définit les scripts mutuellement exclusifs pour être homme et femme¹³.

Les scripts peuvent avoir une grande influence sur la façon dont une personne se développe ; par exemple, si une personne est un homme, elle sera probablement susceptible de développer une manière spécifique de percevoir le monde, avec certains comportements considérés comme « masculins », ainsi qu'apprendre à s'habiller, marcher, parler et penser d'une manière socialement approuvée pour les hommes. En outre, tout écart à ces scripts est considéré comme problématique, et peut-être défini comme un acte immoral qui bafoue les coutumes religieuses, ou qui est considéré comme « psychologiquement pathologique »^{13, 11}. Bem fait valoir qu'en raison de la polarisation passée, les femmes étaient souvent cantonnées à des rôles axés sur la famille dans la sphère privée, tandis que les hommes étaient perçus comme des représentants professionnels dans la sphère publique¹⁷. Les cultures varient considérablement selon ce qui est considéré comme approprié pour les rôles masculin et féminin, et par la manière dont les émotions sont exprimées¹⁸.

La cause féministe et les évolutions de la société occidentale depuis quelques années^[Depuis quand ?], montrent une évolution et une plus grande acceptation de ce qu'un homme ou une femme "devrait être" ou bien "devrait faire". Le but étant de voir disparaître la polarisation au profit de l'égalité des sexes. Il est beaucoup moins rare de voir aujourd'hui des femmes dans des métiers dits "d'hommes" et vice versa. Bien que les progrès soient encore minimes, la mixité au travail a considérablement évolué en 35 ans¹⁹.

Traits

Dans une société avec une polarisation de genre, des traits différents sont associés aux genres masculin et féminin⁸ :

Traits masculins	Traits féminins
Rationnel	Émotionnel
Agressif	Passif
Dominant	Soumis
Raisonné	Sensible
Individualiste	Attentionné
Source : Christine Monnier, <i>Global Sociology</i> , 2010 ⁸ .	

Pathologisation de l'intersexuation

Pour les approches défendant le principe de la binarité de sexe, ce qui sort de la norme définie serait à mettre sur le compte de variations du développement sexuel ou phénomènes d'intersexuation, ces derniers étant extrêmement rares puisqu'ils touchent moins de 0,02 % de la population²⁰. Ces troubles seraient donc des déviations médicalement identifiables de la norme sexuelle au sens biologique. Selon l'*American College of Pediatricians*, la sexualité humaine binaire par nature permet reproduction de l'espèce humaine sauf dans le cas de rares troubles du développement sexuel²¹.

Cette perception pathologisante donne lieu à des chirurgies de réattribution sexuelle parfois imposées sans le consentement des individus, en particulier quand ils sont encore enfants²².

Transphobie

La binarité de genre peut s'accompagner de transphobie³ qui peut être considérée comme une forme de genrisme : « l'oppression que vivent les personnes trans est souvent conçue comme le résultat d'un système de genre binaire : c'est le système patriarcal, avec son imposition des catégories de sexe et de

genre et leur concordance, qui entraîne la stigmatisation et la discrimination qui est faite à l'égard des personnes (trans) qui transgressent les normes de sexe/genre et leur agencement traditionnel », écrit Alexandre Baril en 2013⁴.

Hétéronormativité

L'hétéronormativité, l'idéologie selon laquelle il n'existerait que deux genres et une orientation hétérosexuelle, et qu'elle serait la norme sociale, contribue également aux constructions sociales rigides sur les questions identitaires et sexuelles.

Conceptions alternatives à la bicatégorisation

Distinction entre sexe et genre

La distinction sociologique entre le sexe et le genre établit que le sexe fait référence aux différences biologiques entre les hommes et les femmes, tandis que le genre se réfère aux différences culturelles entre eux, tel que « les rôles construits socialement, les comportements, les activités, et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes »²³.

Approche matérialiste

Christine Delphy, dans une perspective matérialiste, avance le fait que le genre précède le sexe, dans la mesure où si le genre, en tant que système de hiérarchisation et de division, n'existait pas, le sexe n'aurait aucune signification sociale²⁴. Ainsi, ces catégories ne sont pas des données évidentes, naturelles, figées, mais varient dans le temps et dans l'espace, selon les sociétés^{25, 26}.

Intersexuation comme variation de l'espèce humaine

Anne Fausto-Sterling suggère l'abandon de la classification binaire entre hommes et femmes, qui est selon elle, socialement construite^{27, 28, 29}. Cette chercheuse critique à l'égard des biais sexistes de la science remet en cause la naturalisation du modèle dualiste des deux sexes élaborée par le discours savant²⁹. Auteure d'un texte intitulé « Les cinq sexes : pourquoi mâle et femelle ne sont pas suffisants », Anne Fausto-Sterling est considérée comme une pionnière dans la démarche consistant à « déstabiliser la notion d'un sexe biologique immuable »²⁹.

Non binarité de genre

Le concept de binarité de genre est mis en évidence et une réflexion critique dans la mouvance des études de genre émerge.

Oyèrónkẹ Oyěwùmí avance que parmi les Yoruba, le concept de genre et son système n'existaient pas du tout avant le colonialisme. Elle estime qu'un système de genre a été introduit par les puissances coloniales comme outil de domination et que cette cause a fondamentalement changé les relations sociales entre les

populations autochtones³⁰. Son approche a toutefois été critiquée comme accordant une importance démesurée à la linguistique, et établissant une fausse identité entre les rapports sociaux et les représentations symboliques ou juridiques³¹.

En Occident, certaines personnes refusent la bicatégorisation, comme les personnes non-binaires³².

Selon une enquête réalisée aux États-Unis en 2016, « 56 % des 13/20 ans connaissent une personne qui se qualifie à travers des pronoms neutres (au lieu d'une utilisation classique du masculin/féminin) »^{33,34}. En France, en 2018, selon deux enquêtes, 13 % des 18–30 ans interrogés et 6 % des interviewés ne se définissent pas de façon binaire³⁵. Pour le sociologue Arnaud Alessandrin, les expériences de genre « débordent » de la binarité de genre³⁶.

L'enbyphobie est une autre forme de genrisme qui consiste à discriminer les personnes non binaires.

Notes et références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « gender binarity » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/gender_binarity?action=history)).
 - (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Genderism (<https://en.wikipedia.org/wiki/Genderism?oldid=718962310>) » (voir la liste des auteurs (<https://en.wikipedia.org/wiki/Genderism?action=history>)).
1. « Beyond the Binary: Gender Identity Activism in Your School (<https://www.gsanetwork.org/files/getinvolved/BeyondtheBinary-CampaignGuide.pdf>) », sur *GSA Network*, GSA Network, été 2010 (consulté le 24 octobre 2015).
 2. (en-GB) Ester McGeeney et Laura Harvey, *The Palgrave Handbook of the Psychology of Sexuality and Gender*, Palgrave Handbooks, 2015, 149–162 p.
 3. (en) Jeremy D. Kidd et Tarynn M. Witten, « Transgender and Transsexual Identities : The Next Strange Fruit-Hate Crimes, Violence and Genocide Against the Global TransCommunities », *Journal of Hate Studies*, vol. 6, n° 1, 2007, p. 31-63 (ISSN 1540-2126 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1540-2126>)).
 4. Alexandre Baril (2013). La normativité corporelle sous le bistouri: (re)penser l'intersectionnalité et les solidarités entre les études féministes, trans et sur le handicap à travers la transsexualité et la transcapacité (https://www.academia.edu/5087232/La_normativit%C3%A9_corporelle_sous_le_bistouri_re_penser_l_intersectionnalit%C3%A9_et_les_solidarit%C3%A9s_entre_les_%C3%A9tudes_f%C3%A9ministes_trans_et_sur_le_handicap_%C3%A0_travers_la_transsexualit%C3%A9_et_la_transca), Thèse (Ph.D.), Ottawa, Institut d'études des femmes, Université d'Ottawa, p. 231.
 5. (en) Anne Keating, « glbtq >> literature >> Gender (<http://www.glbtq.com/literature/gender.html>) », sur *www.glbtq.com*, glbtq: An Encyclopedia of Gay, Lesbian, Bisexual, Transgender, and Queer Culture (consulté le 2 avril 2015).
 6. Sylvester N. Osu, Nathalie Garric et Fabienne Toupin, *Construction d'identité et processus d'identification*, Berne, Peter Lang, 2010, 623 p. (ISBN 978-3-0343-0356-9, lire en ligne (<http://books.google.fr/books?id=1cVmq8MrOIC&pg=PA216&dq=tabou+bicat%C3%A9gorisation>)), p. 215-216.
 7. Thierry Hoquet, *Le sexe biologique : anthologie historique et critique.*, Paris, Hermann, impr. 2014, 506 p. (ISBN 978-2-7056-8428-0 et 2-7056-8428-X, OCLC 887555159 (<https://worldcat.org/fr/title/887555159>)).

8. (en) Christine Monnier, « Gendered Society – Basic Concepts (<https://web.archive.org/web/20150702201950/https://globalsociology.pbworks.com/w/page/14711182/Gendered%20Society%20-%20Basic%20Concepts>) », *Global Sociology*, 30 août 2010 (version du 2 juillet 2015 sur *Internet Archive*).
9. Questioning Gender: A Sociological Exploration, Robyn Ryle, Pine Forge Press, 2012, [1] (<https://books.google.com/books?id=G6zKUEYYpwQC&pg=PA135&lpg=PA135&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=GwRYikrZV6&sig=GIWm0ArEiPzRIqGfkPrWjNr4-X8&hl=en&sa=X&ei=1N33U--FGI6pyATMiYL4Dw&ved=0CB0Q6AEwADgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false>), Retrieved Aug. 22, 2014, Chapter 4 page 135, ".
10. Sandra Lipsitz Bem, A Nation Divided: Diversity, Inequality, and Community in American Society, edited by Phyllis Moen, Donna Dempster-McClain, Henry A. Walker, Cornell University Press, 1999, Gender, Sexuality and Inequality: When Many Become One, Who is the One and What Happens to the Others? (https://books.google.com/books?id=F2-j-tvXaaMC&pg=PA78&lpg=PA78&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=uDmkn9whuQ&sig=xrcwq_cpZ9jnoaZnUDYN4msgVCQ&hl=en&sa=X&ei=1N33U--FGI6pyATMiYL4Dw&ved=0CDYQ6AEwBTgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false), Retrieved Aug. 22, 2014, (page 78) ".
11. 1993, Yale University, The Lenses of Gender: Transforming the Debate on Sexual Inequality, Sandra L. Bem, Gender polarization (https://books.google.com/books?id=3pTX1VIAwSOC&pg=PA126&lpg=PA126&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=FshJ3xLBFw&sig=2an8x5s-iTKWuQvXNH_yjU7eNc&hl=en&sa=X&ei=q9v3U4LPCpezyASV-4LIAQ&ved=0CGUQ6AEwCDgK#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false), Retrieved Aug. 22, 2014, (see chapter 4 page 80:) "...gender polarization.
12. Greenbaum, Vicky [réf. incomplète].
13. Polygendered and Ponytailed: The Dilemma of Femininity and the Female Athlete, 2009, Women's Press, Dayna B. Daniels, Gender polarization (https://books.google.com/books?id=hU_XAgAAQBAJ&pg=PA29&lpg=PA29&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=IASOJI8FAX&sig=oWAlgd7oEdMBGn8sYu49NcMrB0&hl=en&sa=X&ei=1N33U--FGI6pyATMiYL4Dw&ved=0CCgQ6AEwAjgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false), Retrieved Aug. 22, 2014, (see page 29) ".
14. Shakespeare: A Wayward Journey, Susan Snyder, Rosemont Publishing, 2002, Mamillius and Gender Polarization in the Winter's Tale (<https://books.google.com/books?id=KwTm1l6eD68C&pg=PA210&lpg=PA210&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=mGBTj8c1qE&sig=dEch2iQKTJqY9EQY5NuZoK63mFI&hl=en&sa=X&ei=dvL3U6bcE4uTyAShj4KwCQ&ved=0CDMQ6AEwBDgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false>) page 210+
15. Gender and Families, Scott Coltrane, Michele Adams, Rowman and Littlefield Publishers, 2008, Engendering Children (chapter) (https://books.google.com/books?id=_Hv2Rrj7ukwC&pg=PA183&lpg=PA183&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=RcqbRS-N5P&sig=u_Ke-oATVkadDLNRNDsy250Huf8&hl=en&sa=X&ei=1N33U--FGI6pyATMiYL4Dw&ved=0CD8Q6AEwBzgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false), Retrieved Aug. 22, 2014, (page 183+).
16. Sex Differences and Similarities in Communication, edited by Kathryn Dindia, Daniel J. Canary, chapter by A. Elizabeth Lindsey and Walter R. Zakahi, Perceptions of Men and Women Departing from the Conventional Sex-Role (https://books.google.com/books?id=WSO-X2hrbM4C&pg=PA273&lpg=PA273&dq=%22Gender+polarization%22&source=bl&ots=SwwaG3XDPk&sig=mGCZxa-_dfkVZ0VJF8JAFFxN5-Y&hl=en&sa=X&ei=1N33U--FGI6pyATMiYL4Dw&ved=0CEsQ6AEwCTgU#v=onepage&q=%22Gender%20polarization%22&f=false), Retrieved Aug. 22, 2014, (see page 273+) ".
17. Bem, S. (1995) [réf. incomplète].
18. Forden, C., Hunter, A.E., & Birns, B. (1999).

19. « La mixité des métiers progresse, mais bien lentement (<https://www.inegalites.fr/La-mixite-des-metiers-progresse-mais-bien-lentement>) », sur *Observatoire des inégalités* (consulté le 30 décembre 2024)
20. (en) Leonard Sax, « How common is Intersex? A response to Anne Fausto-Sterling », *The Journal of Sex Research*, vol. 39, n° 3, 1^{er} août 2002, p. 174–178 (ISSN 0022-4499 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0022-4499>), PMID 12476264 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12476264>), DOI 10.1080/00224490209552139 (<https://dx.doi.org/10.1080/00224490209552139>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1080/00224490209552139>), consulté le 21 février 2019).
21. (en) « **Gender Dysphoria in Children** (<https://www.acped.org/the-college-speaks/position-statements/gender-dysphoria-in-children>) » (Archive.org (https://web.archive.org/web/*/https://www.acped.org/the-college-speaks/position-statements/gender-dysphoria-in-children) • Wikiwix (<https://archive.wikiwix.com/cache/?url=https://www.acped.org/the-college-speaks/position-statements/gender-dysphoria-in-children>) • Archive.is (<https://archive.is/http://www.acped.org/the-college-speaks/position-statements/gender-dysphoria-in-children>) • Google (<https://webcache.googleusercontent.com/search?hl=fr&q=cache:https://www.acped.org/the-college-speaks/position-statements/gender-dysphoria-in-children>) • Que faire ?), sur *American College of Pediatricians*, 2 août 2016 (consulté le 21 février 2019).
22. « Intersexes, le cri du corps (https://www.liberation.fr/france/2018/10/12/intersexes-le-cri-du-corps_1685038) », sur *Libération.fr*, 12 octobre 2018 (consulté le 1^{er} octobre 2019).
23. *What do we mean by "sex" and "gender"?* (<http://www.who.int/gender/whatisgender/en/>)
24. (en) Sharon Elaine Preves, « Negotiating the Constraints of Gender Binarity: Intersexuals' Challenge to Gender Categorization », *Current Sociology*, vol. 48, n° 3, juillet 2000, p. 27–50 (DOI 10.1177/0011392100048003004 (<https://dx.doi.org/10.1177/0011392100048003004>)).
25. Delphine Gardey, « Les sciences et la construction des identités sexuées. Une revue critique », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 61, n° 3, juin 2006, p. 647–673 (ISSN 0395-2649 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0395-2649>) et 1953-8146 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1953-8146>), DOI 10.1017/s0395264900003218 (<https://dx.doi.org/10.1017/s0395264900003218>), lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.1017/s0395264900003218>), consulté le 1^{er} octobre 2019).
26. « A Gender Not Listed Here: Genderqueers, Gender Rebels, and Otherwise in the National Transgender Discrimination Survey », *LGBTQ Policy Journal*, Harvard Kennedy School, vol. 2, avril 2012 (lire en ligne (<http://www.thetaskforce.org/gender-listed-genderqueers-gender-rebels-otherwise-national-transgender-discrimination-survey/>))
27. (en) Anne Fausto-Sterling, *Sexing the body : gender politics and the construction of sexuality*, New York, Basic Books, 2000, 496 p. (ISBN 978-0-465-07714-4).
28. (en) Anne Fausto-Sterling, « The Five Sexes, Why Male and Female are not Enough », *The Sciences*, vol. 33, n° 2, 1993 (lire en ligne (https://www.researchgate.net/profile/Anne_Fausto-Sterling/publication/239657377_The_Five_Sexes_Why_Male_and_Female_are_not_Enough/links/00b7d525802a725b6b000000/The-Five-Sexes-Why-Male-and-Female-are-not-Enough.pdf)).
29. Ilana Löwy, « Anne Fausto Sterling, *Corps en tous genres : la dualité des sexes à l'épreuve de la science*. La Découverte et Institut Émilie du Châtelet, Paris, 2012, 400 pages », *Travail, genre et sociétés*, 2015/1 (n° 33), p. 177-179, lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2015-1-page-177.htm>)
30. (en-US) « 10 Myths About Non-Binary People It's Time to Unlearn (<http://everydayfeminism.com/2014/12/myths-non-binary-people/>) », sur *Everyday Feminism* (consulté le 21 octobre 2015)
31. « Legal gender - Nonbinary.org (http://nonbinary.org/wiki/Legal_gender#UK) », sur *nonbinary.org* (consulté le 10 octobre 2016).

32. Amélie Quental, « Qu'est-ce que la non-binarité ? Entretien avec la sociologue Karine Espineira (<https://www.lesinrocks.com/actu/quest-ce-que-la-non-binarite-entretien-avec-la-sociologue-karine-espineira-153945-08-07-2018/>) », sur *Les Inrocks* (consulté le 1^{er} octobre 2019).
33. « «Gender fluid» : Et si on assistait à la fin des genres masculin et féminin ? », *20 Minutes*, 14 octobre 2016 (lire en ligne (<https://www.20minutes.fr/mode/1942243-20161014-gender-fluid-si-assistait-fin-genres-masculin-feminin>)).
34. (en) Shepherd Laughlin, « Gen Z goes beyond gender binaries in new Innovation Group data (<https://intelligence.wundermanthompson.com/2016/03/gen-z-goes-beyond-gender-binaries-in-new-innovation-group-data/>) », sur *Whunderman Thompson*, 11 mars 2016 (consulté le 6 février 2021).
35. (en) Jody Norton, « "Brain Says You're a Girl, But I Think You're a Sissy Boy": Cultural Origins of Transphobia », *International Journal of Sexuality and Gender Studies*, vol. 2, n^o 2, 1997, p. 139–164 (DOI [10.1023/A:1026320611878](https://doi.org/10.1023/A:1026320611878) (<https://dx.doi.org/10.1023/A%3A1026320611878>)).
36. Arnaud Alessandrin, « Au-delà du troisième sexe : expériences de genre, classifications et débordements », *Socio*, n^o 9, 20 décembre 2017, p. 201–214 (ISSN [2266-3134](https://portal.issn.org/resource/issn/2266-3134) (<https://portal.issn.org/resource/issn/2266-3134>) et [2425-2158](https://portal.issn.org/resource/issn/2425-2158) (<https://portal.issn.org/resource/issn/2425-2158>), DOI [10.4000/socio.3049](https://doi.org/10.4000/socio.3049) (<https://dx.doi.org/10.4000/socio.3049>), lire en ligne (<https://journals.openedition.org/socio/3049>), consulté le 6 août 2018).

Voir aussi

-
- | | | |
|--|----------------------------------|---|
| ■ Cissexisme et cisgenrisme | ■ Hétérosexisme | ■ Variance de genre |
| ■ Diversité sexuelle et de genre | ■ Intersexuation | ■ Sexisme |
| ■ Genre (sciences sociales) | ■ Non binarité | ■ Identité de genre |
| | ■ Postgenrisme | ■ Rôle de genre |
| | ■ Transphobie | ■ Distinction entre sexe et genre |
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Binarité_de_genre&oldid=232473516 ».